

section des Beaux-Arts. — M. Vachez communique un rapport sur la candidature de M. Dubreuil, avocat, ancien bâtonnier, et de M. Julien, professeur à la Faculté des lettres, dans la section d'éloquence et de littérature. — M. le Président donne lecture du discours qu'il a prononcé aux funérailles de M. Cornevin. M. Cornevin, dit l'orateur, était un travailleur infatigable ; il avait tout étudié, non seulement dans les livres, mais encore dans ses voyages. C'était un esprit élevé et d'une rare distinction, un croyant sincère, comme le révélait déjà son discours de réception et comme l'a confirmé sa mort chrétienne. En un mot, deux mobiles l'ont toujours dirigé toute sa vie : l'obéissance à la loi du travail et l'amour du pays.

*Séance du 7 décembre 1897.* — Présidence de M. Beaune. — Séance d'élection. — M. le docteur Gordone, de la Havane, est nommé membre correspondant. — M. Bondet est élu membre titulaire dans la section des sciences médicales. — M. Edouard Aynard est élu membre titulaire dans la section des Beaux-Arts. — Renouvellement du Bureau : M. Lafon est nommé président de la classe des Sciences, et M. Armand-Calliat, président de la classe des lettres.

*Séance du 14 décembre 1897.* — Présidence de M. Beaune. — Complément de l'élection des membres du Bureau. Sont nommés : Secrétaire général de la classe des Sciences, M. Bonnel ; secrétaire-adjoint de la classe des Sciences, M. Horand ; secrétaire-adjoint de la classe des Lettres, M. Bleton ; bibliothécaire-archiviste, M. Saint-Lager ; trésorier, M. Perrin. — M. André donne communication d'une étude de M. Le Cadet sur l'électricité dans les hautes régions de l'atmosphère. C'est le récit d'une ascension exécutée le 11 septembre dernier, à Paris, sous la direction du célèbre aéronaute de la Commission d'aérostation, M. Besançon, et au cours de laquelle on s'est élevé à une hauteur de 4.150 mètres, en parcourant une distance de 330 kilomètres, avec une vitesse de 64 kilomètres à l'heure. Des observations faites, au cours de cette ascension, il résulte que sous nos latitudes, l'intensité du champ électrique de l'atmosphère diminue, quand la hauteur au-dessus de la surface de la terre augmente. En outre, elles infirment toutes les théories qui reconnaissent, comme cause du champ électrique et des variations de ce phénomène, l'électrisation positive des hautes régions de l'atmosphère.